

Burundi : mise en garde du chef anglican

BBC Afrique, 7 mars 2016 Le primat de l'Eglise anglicane, Justin Welby, a averti du risque d'une "éruption sérieuse de violence au Burundi". Lors de sa visite dans le pays la semaine dernière, l'Archevêque de Canterbury a rencontré le président Pierre Nkurunziza, les leaders de l'opposition et les victimes des violences qui ont "maillié" le pays récemment. [Photo : Les Archevêques Justin Welby et Bernard Ntahoturi (l'archevêque du Burundi) prennent part à une conférence de presse le 5 Mars 2016, Bujumbura]

"L'archevêque Justin Welby est très sensible à une situation conflictuelle et se sent dans l'obligation de contribuer à la paix durable au Burundi", indiquait un communiqué de presse distribué à l'aéroport international de Bujumbura lors de son arrivée. "Sa visite réaffirme son engagement à soutenir toute initiative de nature à mettre le pays sur les rails de la paix et du développement en explorant une voie qui permettrait l'unification de tous les fils et filles du Burundi", concluait le communiqué. Message d'espoir L'Archevêque a demandé aux Burundais de ne pas désespérer en leur indiquant qu'il y a toujours la possibilité de la paix et leur a demandé de chercher la réconciliation, car "avec la réconciliation, aura la paix et le développement", a-t-il déclaré. Il a cet égard invité les femmes à faire des efforts pour cette réconciliation afin de donner l'assurance et d'assurer la population qu'il y a un avenir stable, florissant et profitable. L'archevêque a également demandé à tous les Burundais de refuser toute forme de violence contre les gens tout en insistant sur la population d'origine. Pays sous tension La crise politique du Burundi a commencé l'année dernière, lorsque le président a fait une tentative vaine de se présenter à un troisième mandat, une décision dénoncée comme anticonstitutionnelle par ses opposants. Le Burundi a connu des violences inter-ethniques très importantes durant la guerre civile de douze ans, achevée en 2005.